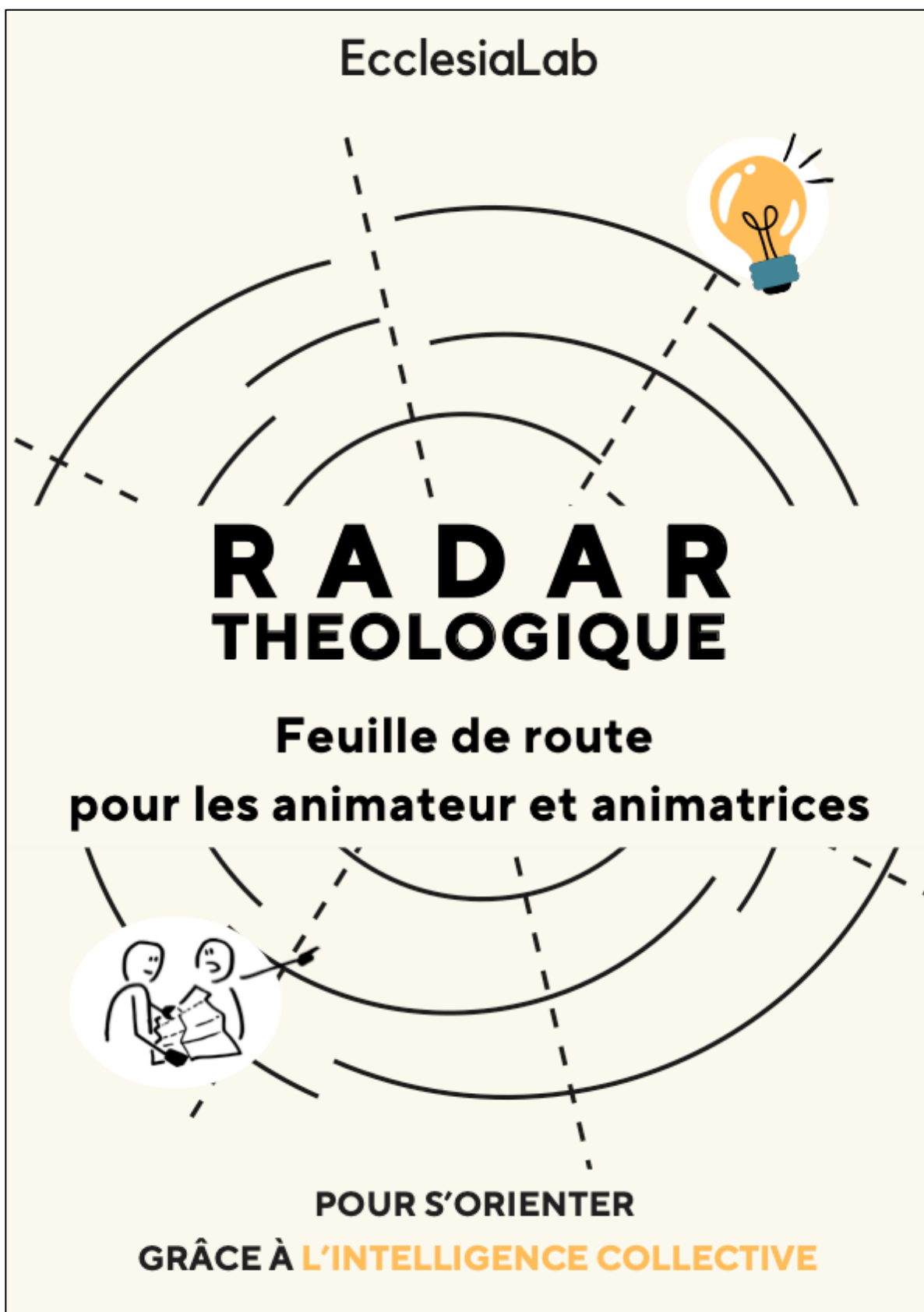




INTRODUCTION

Fondé en 2022, l'[EcclesiaLab](#) est un laboratoire en théologie, basé à l'Université catholique de Louvain, en Belgique. Il a pour but de comprendre, d'outiller et de soutenir les transformations de l'Église catholique dans cinq pays ou régions francophones en Europe (Belgique, France, Suisse, Luxembourg) et au Canada/Québec. Pour cela, une équipe d'universitaires, de praticiens et de praticiennes de la pastorale ainsi que des structures ecclésiales partenaires unissent leurs efforts pour renouveler l'Église en mettant la théologie au service du terrain.

Au cœur des transformations qui marquent la vie de l'Église, l'équipe de l'Ecclesialab s'est particulièrement rendue attentive aux innovations ecclésiales. Il s'agit de projets nouveaux ou de pratiques novatrices, sources d'inspiration pour une Église en marche. La [cartographie](#) développée par l'EcclesiaLab recense plus de 300 lieux innovants et inspirants en monde francophone. Ces lieux demandent non seulement à être étudiés, c'est-à-dire identifiés, décrits et interprétés en regard de l'évolution de l'Église catholique dans son ensemble, mais elles demandent également à être accompagnées par des moyens appropriés.

Il existe différents types d'outils d'accompagnement. Plusieurs s'inspirent des sciences humaines, notamment du monde du management. D'une indéniable utilité, ces outils demandent toutefois d'être complétés par des approches proprement théologiques. C'est dans ce but qu'a été développé le « [radar théologique](#) », un outil de relecture et de discernement des pratiques pastorales, conçu par des théologiens et des théologiennes en collaboration avec des personnes du terrain. Principalement axé sur les images de l'Église, et donc des ecclésiologies sous-jacentes aux projets et aux pratiques à l'étude, le radar fait l'objet d'une présentation détaillée sur le site internet de l'EcclesiaLab, à laquelle on pourra se référer. Les participants et participantes à l'activité du radar peuvent notamment prendre connaissance de la démarche à l'aide du [Carnet de présentation du radar théologique](#).

Les expériences menées à l'aide du radar se sont multipliées dans divers milieux et ont permis de relire théologiquement un nombre varié de projets. Au départ, les animateurs et animatrices du radar étaient des membres de l'EcclesiaLab, à l'origine même de l'outil, et qui, au fil des expériences, ont pu le calibrer. Puis, de nouvelles demandes ont émergé : « Comment pouvons-nous utiliser le radar théologique de manière autonome ? ». C'est dans ce but que l'outil, gratuit et en libre accès, est disponible sur le site de l'EcclesiaLab. On trouvera toutes les ressources dans la « [Radar box](#) » qui permet d'utiliser l'outil en autogestion.

La présente « Feuille de route des animateurs et animatrices » s'adresse aux personnes qui souhaitent faire vivre l'expérience du radar auprès de groupes en quête de relecture théologique. Pour ce faire, ce document présente, en premier lieu, les éléments à prévoir avant la tenue de l'activité (p. 3) ; en second lieu, des explications relatives aux grandes étapes au contenu de l'activité du radar dans le but d'en faire la présentation au groupe et à le conduire dans la démarche en toute confiance (p. 4-13) ; en dernier lieu, un horaire type qui présente les étapes de la démarche avec un chronogramme précis (p. 14). À la toute fin, l'on trouvera également une fiche à imprimer et à remettre aux participants et participantes : « Le croisement des personnes et des images de l'Église ».

Louvain-la-Neuve, février 2026

ÉLÉMENTS À PRÉVOIR AVANT LA TENUE DE L'ACTIVITÉ

Sur le plan matériel

- ☐ Radars format A4 (petit) selon le nombre de participants et participantes ([PDF disponible sur le site internet de l'EcclesiaLab](#)).
- ☐ Radar format A0 (grand)

Option A : [PDF fourni sur le site de l'EcclesiaLab](#) et impression par les bénéficiaires.

Option B : Vente à 10 € par l'EcclesiaLab + coût d'envoi du format papier par la poste (rouleau).

Contactez : ecclesialab@uclouvain.be
- ☐ Une grande feuille (style A0 ou plus petit pour afficher sur un mur) pour la synthèse finale (étape 6).
- ☐ Feuilles blanches (A4) pour prendre des notes, selon le nombre de participants et participantes.
- ☐ Stylos-feutres + papier collant pour coller les affiches sur un mur.
- ☐ Vidéo « [Le radar théologique pour s'orienter grâce à l'intelligence collective](#) » (disponible sur le site internet de l'EcclesiaLab, également intégré au Powerpoint, ou version originale disponible sur demande).
- ☐ Powerpoint pour accompagner la présentation de la méthode et des étapes. Les images d'accompagnement sont indiquées au fil de la Feuille de route [PPT Image]
- ☐ Fiche pour les participants et participantes « Le croisement des personnes et des images de l'Église ».

Préparatifs

- ☐ Prévoir 3 heures (incluant un temps de pause).
- ☐ Prévoir 2 animateurs ou animatrices pour coanimer.
- ☐ Prévoir un entretien préalable avec les personnes qui livreront le récit de leur pratique et les renvoyer, pour cela, au site internet [EcclesiaLab sur le radar](#) ainsi qu'au [Guide pour élaborer un récit](#). Un entretien oral permet de préciser la demande et de répondre à d'éventuelles questions. Le temps alloué au récit est de 15 à 20 minutes.

EXPLICATIONS RELATIVES À LA MÉTHODE ET AUX ÉTAPES DU RADAR

PPT Image 1

L'activité du radar, qui dure environ 3 heures, commence par un temps d'introduction à la démarche. Ce temps est d'une durée de 45 minutes. Dans la partie qui suit, nous présentons et expliquons les étapes qui seront suivies par le groupe. Ces explications sont destinées aux animateurs et animatrices et ont pour but de servir de support pour la présentation de la méthode au groupe. Le Powerpoint est destiné à accompagner cette première partie de l'activité. Après ces explications le groupe sera prêt à plonger dans l'activité du radar théologique !

1. Moment de prière (à adapter selon les groupes).

2. Présentation des animateurs et animatrices ; présentation des participants et participantes (s'il y a lieu, dépendant du nombre).

3. Présentation des objectifs

Objectif général

PPT Image 2

L'activité a pour objectif général d'introduire les participants et participantes à une méthode de relecture théologique de leurs projets ecclésiaux et de leurs pratiques pastorales.

Objectifs spécifiques

De manière plus précise, l'exercice de relecture poursuit les objectifs suivants :

- a) Nous questionner sur la vision que nous avons de notre projet et des choix qui s'y rapportent.
- b) Nous rendre attentifs à certains aspects qui, dans la pratique, ne répondent pas à cette vision et à ces choix (il est normal de ne pas pleinement réaliser notre vision et, à l'occasion, de dévier de notre route, il y a toujours des événements non anticipés qui nous « déroutent » et c'est parfois bien d'être conduit ailleurs).
- c) Nous ouvrir à un chemin de discernement pour mettre en place des pistes de transformation et de développement à l'égard des pratiques relues.

Note à l'intention des animateurs et animatrices Le radar théologique n'est pas d'abord conçu pour évaluer une entité géographique ou institutionnelle (paroisse, unité pastorale, diocèse, mouvement, communauté). Il vise plutôt à évaluer un projet ecclésial qui se traduit dans des pratiques. L'entité géographique ou institutionnelle est le cadre dans lequel ce projet et ces pratiques se réalisent, ce qui n'est pas neutre, évidemment, mais au centre du radar – ce qui est visé – c'est le projet mis en œuvre par des pratiques.

4. Esprit de la démarche et posture des animateurs et animatrices

Il est important, d'office, de clarifier la position des animateurs et animatrices à l'égard du groupe. Ils et elles ne sont pas des « experts » qui, d'en haut et grâce à une méthode éprouvée, viendraient « donner des leçons » ou dire quoi faire aux personnes qui participent à l'exercice du radar. Ce sont plutôt des accompagnateurs d'une démarche dont les premiers responsables et les véritables experts sont les personnes directement impliquées dans la pratique pastorale. Il est important de valoriser leur expertise. Les responsables de l'animation sont également en démarche d'apprentissage avec le groupe.

5. Méthode et étapes

Il existe plusieurs approches de relecture :

- Il y a la **relecture organisationnelle et fonctionnelle** inspirée par le monde du management : ce qui a fonctionné ou non dans la réalisation d'un projet et ce qu'on en retire.
- Ou encore la **conversation dans l'Esprit** : démarche de discernement diffusée dans le cadre du Synode sur la synodalité, 2021-2024.
- Puis, il y a le « **radar théologique** » développé par l'EcclesiaLab.

Pour saisir en quelques minutes la démarche proposée, l'on visionnera la vidéo suivante, disponible sur le site internet de l'EcclesiaLab :

PPT Image 3
[vidéo incluse dans le PPT]

VIDÉO

« Le radar théologique pour s'orienter grâce à l'intelligence collective »

PPT Image 4

Cette méthode se situe entre la relecture organisationnelle et fonctionnelle et la conversation dans l'Esprit. Le propre de cette méthode est d'être théologique. Elle permet de prendre en considération trois aspects dans la mise en œuvre et la relecture d'un projet ecclésial : « **ce que nous faisons** » (état des lieux), « **comment nous le faisons** » (la pratique en tant que telle) et « **pourquoi nous le faisons** » (le sens et la finalité théologique de l'action). Ce dernier aspect est spécifiquement mis en valeur dans l'approche du radar théologique. Il s'agit d'entrer dans un discernement théologique à l'égard d'une pratique. Plus encore, dans la mesure où un projet et une pratique se veulent une actualisation de la mission de l'Église (ce qui dépasse et englobe le projet considéré de manière isolée), il est hautement pertinent de réfléchir à l'« ecclésialité » de nos pratiques, c'est-à-dire aux traits du visage de l'Église qui se dessinent dans ce que nous faisons. C'est pourquoi, comme nous le disions dans l'introduction, le radar théologique se veut un outil spécifiquement ecclésiologique.

La démarche du radar comporte 6 étapes. Les animateurs ou animatrices prendront le temps de les présenter succinctement. Le texte ci-dessous a pour but de permettre d'acquérir une compréhension suffisante de la méthode et de son contenu pour conduire la démarche en toute confiance. Les animateurs ou animatrices pourront l'adapter selon les contextes.

ÉTAPE 1 : Écouter et noter

PPT Image 5

La première étape, d'une durée de 20 minutes, consistera à nous mettre à l'écoute d'un récit de pratique pastorale préparé par des personnes directement impliquées dans l'action. Nous les appellerons les « **récitants** ». Ces personnes se sont préalablement préparées à l'aide du *Guide pour élaborer un récit* disponible sur le site internet de l'EcclesiaLab.

Durant la narration du récit, les personnes qui écoutent – que nous appellerons les « **écoutants** » – se montrent attentives à un certain nombre de mots clés qui leur semblent particulièrement importants, représentatifs du projet raconté. Ex. : « participation active des adolescents » ; « écoute attentive et soutien non directif du prêtre » ; « évangélisation dans la rue » ; « gouvernance participative » ; « formation et ressourcement des bénévoles », etc. Elles en prennent note sur une feuille blanche. Ce n'est pas le temps de poser des questions aux récitants ou de discuter avec eux. Cela viendra plus tard, aux étapes 4 et 5.

ÉTAPE 2 : Remplir individuellement le radar

PPT Image 6

L'étape suivante, d'une durée de 15 minutes, consistera à remplir individuellement le radar sur la base des notes prises et des mots clés retenus.

Cette étape nécessite d'abord quelques explications concernant les deux principaux aspects figurant sur le radar : les personnes impliquées ou touchées par le projet (Je / Nous / Tous) et les trois grandes images de l'Église (Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit).

Pour faciliter la compréhension de ces items, l'on distribuera aux participants et participantes la fiche « **Le croisement des personnes et des images de l'Église** ». Cette feuille est fournie à la toute fin du présent document.

Après ces explications, l'on reviendra aux deux opérations consistant à placer les mots clés dans les espaces appropriés et à procéder à une évaluation graduée (p. 9).



Nous reproduisons ci-dessous (p. 7 et 8) la fiche pour les participants et participantes, « **Le croisement des personnes et des images de l'Église** », afin que les animateurs et animatrices l'aient immédiatement sous les yeux.

ÉTAPE 2 : REMPLIR INDIVIDUELLEMENT LE RADAR

Le croisement des personnes et des images de l'Église

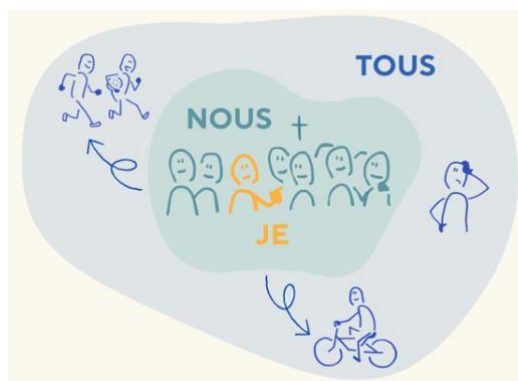
Le radar croise deux réalités : celle des personnes puis celle des images de l'Église.

Les personnes

PPT Image 7

Le radar permet de prêter attention aux personnes directement impliquées ou touchées par la pratique rapportée. Ces personnes sont désignées par les termes « Je » / « Nous » / « Tous ».

- « **Je** », ce sont les personnes individuelles engagées dans une pratique déterminée ainsi que celles qui en sont les bénéficiaires. Ces personnes peuvent être chrétiennes, membres de l'Église, ou non. Ex. : le catéchiste, la personne catéchisée (enfant ou adulte), le client du café chrétien, la bénévole dans un tiers-lieu, etc. La pratique bénéficie aux acteurs et à ses destinataires.
- « **Nous** », ce sont les personnes qui se reconnaissent membres de l'Église et qui sont collectivement engagées ou touchées par la pratique. Ex. : assemblée dominicale, équipe de catéchètes, groupe de bénévoles, bénéficiaires réguliers d'une pratique, etc. Le projet crée du collectif.
- « **Tous** », ce sont les personnes qui sont à distance de la communauté chrétienne, qui ne font pas formellement partie de l'Église, ou, plus simplement, celles qui ne sont pas engagées dans le « nous ». Le « tous », qui inclut, tout en les dépassant, les catégories « Je » et « Nous », réalise la volonté de Vatican II d'une Église solidaire de l'ensemble de la famille humaine. Ex. : les voisins, les autres associations de la ville, les instances gouvernementales, etc. Le projet rayonne au-delà de lui-même.



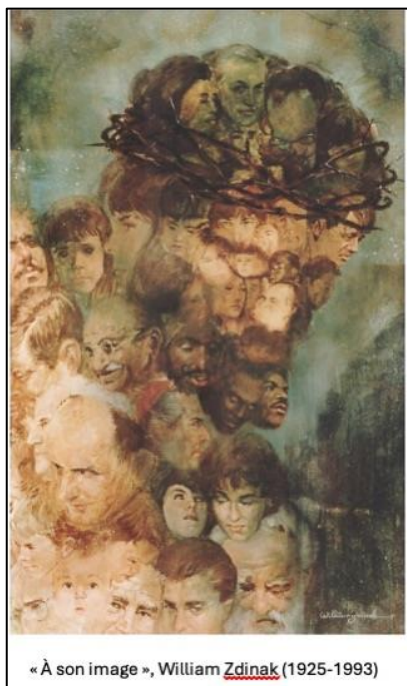
Les images de l'Église

PPT Image 8

Pour penser et pour dire l'Église, la Bible et toute la Tradition théologique de l'Église se sont abondamment servi du monde des images. Le Nouveau Testament en contient pas moins de 80 différentes. Pour sa part, le concile Vatican II en utilise 35 empruntées à la *vie pastorale* (pasteur, berceau, troupeau), à la *vie agricole* (champ de Dieu, olivier, vigne), à l'*architecture* et à la *vie sociale* (peuple, alliance, maison, corps, cité) et à la *vie familiale et conjugale* (mère, épouse, famille).

Dans ce foisonnement d'images, trois d'entre elles ont une valeur primaire, c'est-à-dire qu'elles sont primordiales et fondatrices pour penser et pour dire l'Église : l'Église-Peuple de Dieu, l'Église-Corps du Christ et l'Église-Temple de l'Esprit. Ces images ont toutes une source biblique et elles ont été reprises et approfondies dans l'enseignement de Vatican II. Sur ces bases, il est possible d'extraire un certain nombre de traits caractéristiques de l'Église qui, à leur tour, ont des implications pratiques. Quelques mots pour exemplifier cela.

L'image de **l'Église-Peuple de Dieu**, qui prend sa source dans l'Ancien Testament (le Peuple d'Israël) et qui se prolonge dans le Nouveau Testament (le nouveau Peuple de Dieu qui est l'Église, cf. 1 P 2, 9-10 ; Vatican II, *Lumen gentium* 9a), exprime notre être ensemble et notre marche commune. Le Synode sur la synodalité a, à juste titre, mis en valeur cette image à travers son logo et l'ensemble de sa démarche. Cette figure de l'Église fait appel à l'engagement personnel de tous (Je), à la responsabilité commune



d'œuvrer à la mission de l'Église (nous), au sein d'une Église solidaire du contexte et des personnes qui l'entourent (tous). L'image de **l'Église-Corps du Christ**, qui puise aux lettres de saint Paul (ex. : 1 Co 1, 12-30), met en valeur les charismes de chacun des membres de l'Église (je), au sein de communautés chrétiennes misant sur la fraternité, la convivialité, le service et le soin mutuel (nous), et cherchant à témoigner de la compassion de Dieu en collaboration avec les autres Églises chrétiennes (tous). L'image de **l'Église-Temple de l'Esprit**, qui emprunte à la symbolique du Temple de l'Ancien Testament et qui est renouvelé en faveur du Christ (« demeure de Dieu parmi les hommes », Ap 21, 3 ; « il a habité parmi nous », Jn 1, 14), puis de l'Église dont les membres deviennent « une demeure de Dieu, dans l'Esprit » (Ep 2, 22), des « pierres vivantes » (1 P 2, 5), « comme dans un Temple » (*Lumen gentium* 4), met l'accent sur la vie spirituelle des personnes (je), sur l'expression communautaire de la prière (nous) et sur la dimension sacramentelle de l'Église, c'est-à-dire d'être « à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (*Lumen gentium* 1) (tous), donc sa dimension visible et hospitalière dans l'espace public.



Source : Le Catéchisme de la Communauté de l'Emmanuel

Après les explications relatives au croisement des personnes et des images de l'Église, l'on présente les deux opérations permettant de remplir individuellement le radar.

a) Placement des mots clés dans les espaces appropriés

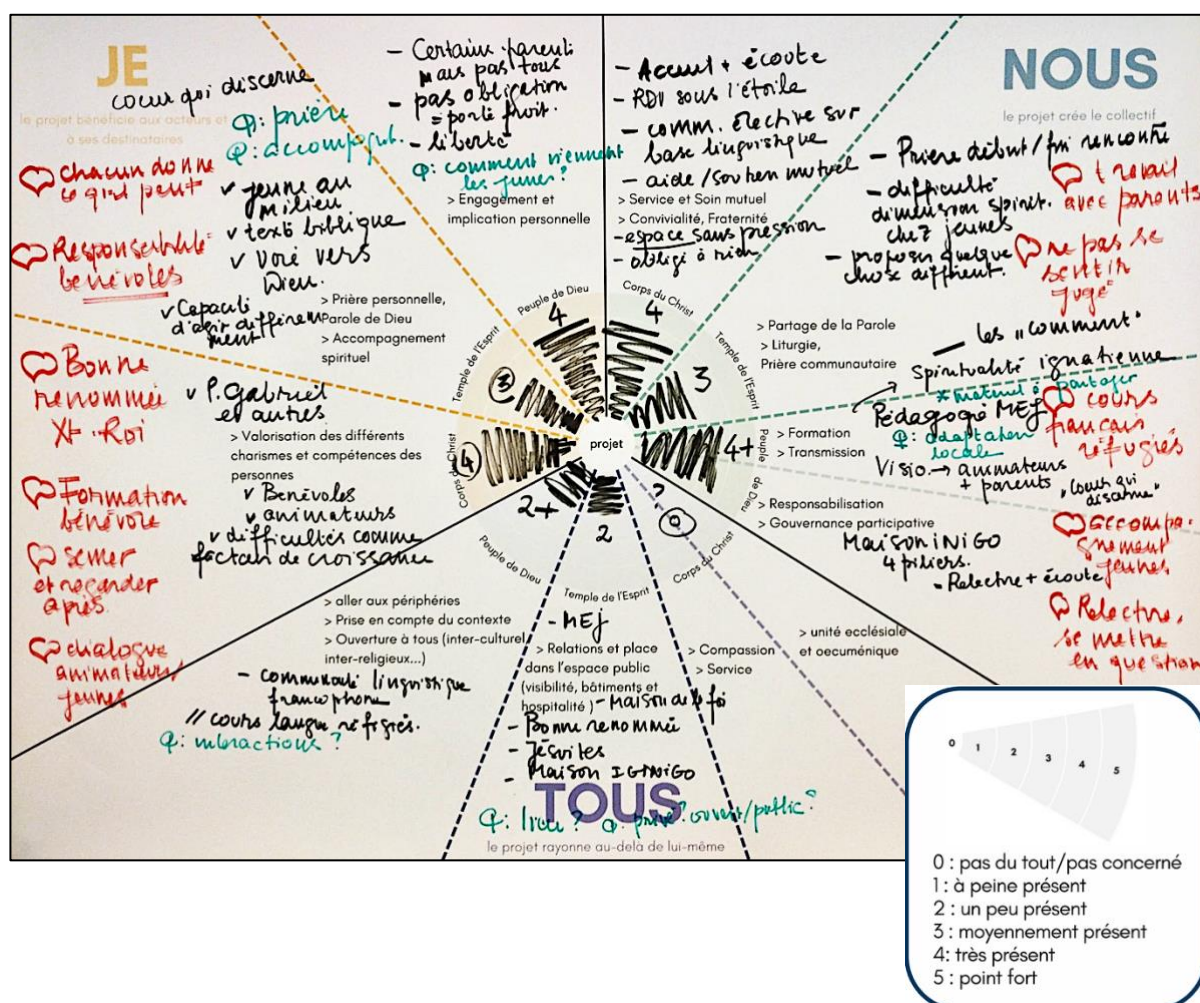
À cette seconde étape, l'exercice consiste donc à placer les mots clés pris en note lors de l'écoute du récit dans les différentes sections du radar selon qu'ils concernent les personnes et se rapportent aux différents traits de l'Église inscrits sur le radar.

Ex. : l'accompagnement spirituel offert à des personnes individuelles peut être inscrit dans la section « Je » → Temple de l'Esprit ; une liturgie de la Parole adressée à des adolescents peut être inscrite dans la section « Nous → Corps du Christ ; une rencontre interreligieuse entre chrétiens et musulmans peut être inscrite dans la section « Tous » → Peuple de Dieu.

b) Évaluation graduée

PPT Image 9

Mais ce n'est pas tout. Le but ultime de l'exercice radar est de parvenir à évaluer l'intensité de la présence d'un aspect ou l'autre inscrit sur le radar. Pour cela, vous êtes invités à noircir les sections du radar, en partant du centre, vers l'extérieur, suivant l'échelle inscrite en bas à droite du radar. Cette échelle va de « pas du tout (0) à « point fort » (5).



Sur ce plan, il est important de noter deux choses :

- D'abord, qu'aucun projet, aussi formidable soit-il, ne peut à lui seul couvrir tous les aspects faisant partie de la mission de l'Église. Autrement dit, toutes les sections ne devraient pas être remplies. Ex. : ce ne sont pas toutes les pratiques qui peuvent intégrer la participation d'autres Églises chrétiennes (œcuménisme).
- Ensuite, les sections qui comportent des mots clés – à savoir les mots que vous avez notés lors de l'étape 1 – ne peuvent pas toutes être évaluées à forte intensité. Dans certains cas, la prière communautaire est une dimension particulièrement forte (5), l'accompagnement des personnes est moyennement présent (3), tandis que le service de tous (diaconie) est à peine présent (1).

À la manière d'un véritable radar, le radar théologique permet de visualiser ce qui est souvent invisible à l'œil nu, à savoir les dimensions de la mission de l'Église présentes dans une pratique déterminée. Le visuel obtenu est ce que nous appelons la « **signature théologique** » d'un projet, c'est-à-dire ses caractéristiques essentielles, son identité.

Note à l'intention des animateurs ou animatrices La gradation des différentes parties du radar, grâce au système de notation de 0 à 5, permet, de fait, d'« évaluer » l'intensité de la présence d'un élément comparativement à d'autres. Or, le mot « évaluer » fait parfois peur. Personne n'aime être évalué ! De vieux souvenirs d'enfance remontent : on a peur de la réprobation. D'où l'importance de rappeler les deux notes inscrites dans la partie 2. *Remplir le radar [...] Évaluation graduée.* Le mot « évaluer » peut aussi être remplacé par le terme « apprécier ». Ce mot possède deux significations : 1) reconnaître la valeur ou l'importance de quelque chose ; 2) Évaluer, estimer.

ÉTAPE 3 : Comparer en trio

PPT Image 10

Notre écoute personnelle est nécessairement sélective : nous sommes plus attentifs à certains éléments, moins ou même pas du tout à d'autres. Il est donc précieux de prendre un moment pour comparer les résultats de l'exercice individuel. Cela se fera en trio pour une durée de 10 minutes.

En trio, considérez les questions suivantes :

- Quelles sont les parties du radar qui se ressemblent ?
- Quelles sont les différences ?

ÉTAPE 4 : Relire en groupe

PPT Image 11

C'est le moment pour tout le groupe, principalement les écoutants, de se livrer à une forme de discernement ou d'intelligence collective ayant pour but d'évaluer le projet rapporté. L'animateur ou l'animatrice dispose d'un radar grand format collé sur un mur. Il ou elle s'en servira pour créer un radar commun. Cette étape dure 45 minutes.

a) Les « coups de cœur »

L'animateur ou l'animatrice demande, dans un premier temps et assez librement, quels sont les « coups de cœur » des écoutants après avoir entendu le récit de la pratique. C'est une première impression, favorable, qui vise à mettre en relief les forces ou les originalités du projet. Cette étape se révèle très constructive pour les récitants. L'animateur ou l'animatrice peut inscrire ces coups de cœur en marge du radar.

b) Remplir ensemble le radar

Dans un second temps, l'animateur ou l'animatrice demande au groupe des écoutants, sur la base du travail individuel et en trio, de placer les mots clés qui caractérisent la pratique rapportée dans les différentes sections du radar. C'est l'animateur ou l'animatrice qui écrit sur le radar. Il ou elle demande également de faire consensus sur l'intensité graduée de la présence de ces éléments sur le radar et remplit le centre du radar en conséquence. De la sorte, le groupe produit un radar collectif.

c) Questions de précisions et compléments d'information

Durant cet exercice, des questions peuvent être posées aux récitants : a-t-on bien compris ce qu'ils ont dit ? y a-t-il un aspect dont ils n'ont pas parlé et dont ils aimeraient faire part au groupe ? Il s'agit essentiellement d'éclairer et de préciser ce qui a été dit. Ce n'est pas le lieu d'une discussion ou d'un débat.

ÉTAPE 5 : Accueillir la réaction des récitants et récitantes

PPT Image 12

À la vue du radar et après avoir écouté les propos des uns et des autres, il est important de recueillir les réactions des récitants et récitantes. Cette étape dure 15 minutes. Est-ce que la « signature théologique » obtenue au terme de l'exercice collectif représente ce que le projet avait pour but d'accomplir dans la pratique ? Y a-t-il des éléments qui étonnent ou qui questionnent ? Y a-t-il (encore) des précisions à apporter ?

Il est important de comprendre que l'exercice mené ensemble est hautement constructif. C'est pourquoi nous commençons toujours par nommer les « coups de cœur ». Les autres aspects, toujours nuancés, expriment des forces, certes, mais aussi des limites ou encore des aspects non développés d'un projet déterminé. Ils pourraient faire l'objet particulier de ce que le pape François nommait une « conversion pastorale ».

La relecture finale ou la conclusion de l'activité permet de recueillir, sous forme de synthèse, les fruits de la démarche. Cette étape dure 20 minutes. Le but de l'exercice correspond au 3^e objectif de la relecture énoncé en introduction qui est « d'ouvrir un chemin de discernement pour mettre en place des pistes de transformation et de développement à l'égard des pratiques relues ».

a) Recueillir

L'animateur ou l'animatrice colle sur le mur une grande affiche comportant trois colonnes : « Confirmations » | « Questions » | « Invitations / Exhortations »

À la lumière de l'exercice mené ensemble,

- quelles sont les **confirmations** qui méritent d'être soulignées (les points forts, les coups de cœur, ce qui mérite d'être retenu et poursuivi) ?
- quelles sont les **questions** qui ont été abordées ou soulevées et qui mériteraient d'être réfléchies pour l'avenir du projet ?
- quelles sont les **invitations** ou les **exhortations** que le groupe des écoutants aimerait, en finale, lancer aux personnes récitantes (encouragements à aller de l'avant dans le développement de tel ou tel aspect du projet, incitation à revoir une certaine manière de faire, idées nouvelles auxquelles les récitants n'ont peut-être pas pensé) ?

— RADAR #1 —

CONFIRMATIONS	QUESTIONS	INVITATIONS EXHORTATIONS
• Parents, familles, bénévoles inclusifs • Choix d'organiser les • Se remettre en question • Utilisation plusieurs langues • Par caté. communaut. • Esprit d'équipe • Bon cadre, organisation	• Contacter parents, comment? (invitation, bouche à oreille) • Soutien des parents? • Educ. for adultes/parents? • Mission - hospitalité et questions venant des gens • Kite + > plus âgés jeunes adultes • milieu naturel Venir à Esch? • comm. chrétiennes Capables d'intégrer	• Encourager à rester ouverts = accueil / visibilité > responsable pour d'autres. • Veiller à formation caté. + bénévoles • Échanges bonnes pratiques. • Caté. pour <u>Tous</u>

b) Repartir

Le radar permet de poser un regard sur un projet ecclésial et les pratiques pastorales qui y sont associées. Ces éléments sont visualisés à l'aide du radar gradué obtenu au terme de l'exercice.

Au vu de cela, l'on se demandera sûrement : « et maintenant, que devons-nous faire ? ». Il s'agit de l'étape « post-radar » qui consiste, pour le groupe des récitants en particulier, à se ressaisir du radar visuel, de ce qui a été partagé avec le groupe des écoutants et de ce qui ressort dans la présente relecture finale.

Il appartient aux personnes impliquées d'assurer ce suivi. Elles pourront, au besoin, être accompagnées dans ce processus, de préférence par une personne qui a suivi la session.

Si le temps le permet on peut conclure avec un moment de prière sous mode d'action de grâce et d'intercession.

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez,
que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (*Jean 15, 16*)

Maintenant que les animateurs et animatrices ont présenté au groupe les grandes étapes et le contenu de l'activité du radar, le groupe est prêt à se lancer dans l'expérience de relecture théologique d'un projet ecclésial et de ses pratiques pastorales.

HORAIRE TYPE

L'activité du radar a été pensée sur un format de 3 heures, adaptable selon les contextes, permettant de réunir un groupe durant une matinée, un après-midi ou une soirée. Le tableau ci-dessous est destiné aux animateurs et animatrices. Il comporte un chronogramme précis, c'est-à-dire une répartition du temps pour chaque étape, un espace pour inscrire le nom de la personne qui animera les différentes étapes et, enfin, l'étape à laquelle correspondent les indications précédentes.

Heure	Minutes	Animateur Animatrice	Étapes
	45 min.		Introduction à la démarche 1. Moment de prière 2. Présentation des animateurs et animatrices ; présentation des participants et participantes 3. Présentation des objectifs 4. Esprit de la démarche et posture des animateurs et animatrices 5. Méthode et étapes Cette partie est décrite dans la « Feuille de route des animateurs et animatrices »
	20 min.		Étape 1 : Écouter et noter
	15 min.		Étape 2 : Remplir individuellement le radar
	10 min.		Étape 3 : Comparer en trio
	10 min.		Pause
	45 min.		Étape 4 : Relire en groupe
	15 min.		Étape 5 : Accueillir la réaction des récitants et récitantes
	20 min.		Étape 6 : Recueillir et repartir
			Fin de l'activité

FICHE POUR LES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES

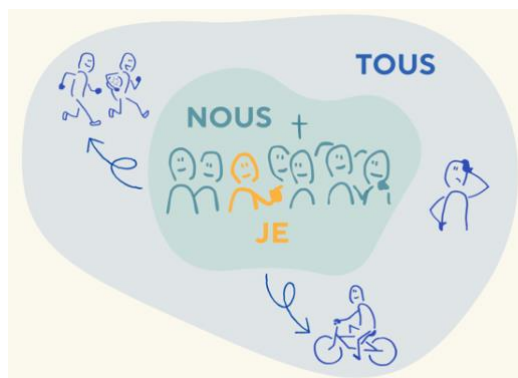
Le croisement des personnes et des images de l'Église

Le radar croise deux réalités : celle des personnes puis celle des images de l'Église.

Les personnes

Le radar permet de prêter attention aux personnes directement impliquées ou touchées par la pratique rapportée. Ces personnes sont désignées par les termes « Je » / « Nous » / « Tous ».

- « **Je** », ce sont les personnes individuelles engagées dans une pratique déterminée ainsi que celles qui en sont les bénéficiaires. Ces personnes peuvent être chrétiennes, membres de l'Église, ou non.
Ex. : le catéchiste, la personne catéchisée (enfant ou adulte), le client du café chrétien, la bénévole dans un tiers-lieu, etc. La pratique bénéficie aux acteurs et à ses destinataires.
- « **Nous** », ce sont les personnes qui se reconnaissent membres de l'Église et qui sont collectivement engagées ou touchées par la pratique. Ex. : assemblée dominicale, équipe de catéchètes, groupe de bénévoles, bénéficiaires réguliers d'une pratique, etc. Le projet crée du collectif.
- « **Tous** », ce sont les personnes qui sont à distance de la communauté chrétienne, qui ne font pas formellement partie de l'Église, ou, plus simplement, celles qui ne sont pas engagées dans le « nous ». Le « tous », qui inclut, tout en les dépassant, les catégories « Je » et « Nous », réalise la volonté de Vatican II d'une Église solidaire de l'ensemble de la famille humaine. Ex. : les voisins, les autres associations de la ville, les instances gouvernementales, etc. Le projet rayonne au-delà de lui-même.

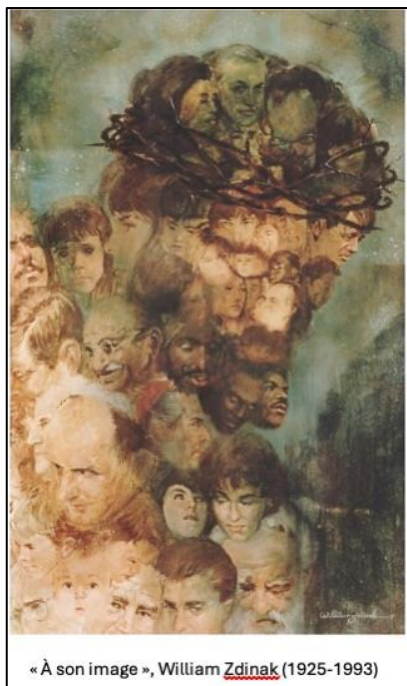


Les images de l'Église

Pour penser et pour dire l'Église, la Bible et toute la Tradition théologique de l'Église se sont abondamment servi du monde des images. Le Nouveau Testament en contient pas moins de 80 différentes. Pour sa part, le concile Vatican II en utilise 35 empruntées à la *vie pastorale* (pasteur, berceau, troupeau), à la *vie agricole* (champ de Dieu, olivier, vigne), à l'*architecture* et à la *vie sociale* (peuple, alliance, maison, corps, cité) et à la *vie familiale et conjugale* (mère, épouse, famille).

Dans ce foisonnement d'images, trois d'entre elles ont une valeur primaire, c'est-à-dire qu'elles sont primordiales et fondatrices pour penser et pour dire l'Église : l'Église-Peuple de Dieu, l'Église-Corps du Christ et l'Église-Temple de l'Esprit. Ces images ont toutes une source biblique et elles ont été reprises et approfondies dans l'enseignement de Vatican II. Sur ces bases, il est possible d'extraire un certain nombre de traits caractéristiques de l'Église qui, à leur tour, ont des implications pratiques. Quelques mots pour exemplifier cela.

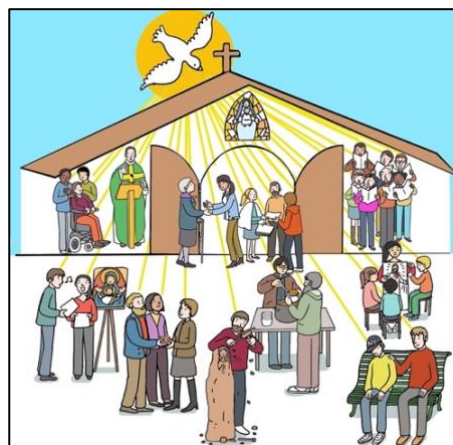
L'image de **l'Église-Peuple de Dieu**, qui prend sa source dans l'Ancien Testament (le Peuple d'Israël) et qui se prolonge dans le Nouveau Testament (le nouveau Peuple de Dieu qui est l'Église, cf. 1 P 2, 9-10 ; Vatican II, *Lumen gentium* 9a), exprime notre être ensemble et notre marche commune. Le Synode sur la synodalité a, à juste titre, mis en valeur cette image à travers son logo et l'ensemble de sa démarche. Cette figure de l'Église fait appel à l'engagement personnel de tous (Je), à la responsabilité commune



d'œuvrer à la mission de l'Église (nous), au sein d'une Église solidaire du contexte et des personnes qui l'entourent (tous).

L'image de **l'Église-Corps du Christ**, qui puise aux lettres de saint Paul (ex. : 1 Co 1, 12-30), met en valeur les charismes de chacun des membres de l'Église (je), au sein de communautés chrétiennes misant sur la fraternité, la convivialité, le service et le soin mutuel (nous), et cherchant à témoigner de la compassion de Dieu en collaboration avec les autres Églises chrétiennes (tous).

L'image de **l'Église-Temple de l'Esprit**, qui emprunte à la symbolique du Temple de l'Ancien Testament et qui est renouvelé en faveur du Christ (« demeure de Dieu parmi les hommes », Ap 21, 3 ; « il a habité parmi nous », Jn 1, 14), puis de l'Église dont les membres deviennent « une demeure de Dieu, dans l'Esprit » (Ep 2, 22), des « pierres vivantes » (1 P 2, 5), « comme dans un Temple » (*Lumen gentium* 4), met l'accent sur la vie spirituelle des personnes (je), sur l'expression communautaire de la prière (nous) et sur la dimension sacramentelle de l'Église, c'est-à-dire d'être « à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (*Lumen gentium* 1) (tous), donc sa dimension visible et hospitalière dans l'espace public.



Source : Le Catéchisme de la Communauté de l'Emmanuel